

La problématique de l'orientation scolaire et universitaire إشكالية التوجيه المدرسي والجامعي

Pr. Khaoune Diffalah^{1*}

¹ جامعة محمد بوضياف-المسيلة (الجزائر)

Khaoune.Diffalah@univ-msila.dz

تاريخ النشر: 2022/10/01

تاريخ القبول: 2022/08/02

تاريخ الاستلام: 2022/06/09

Résumé:

La réussite dans les études dans les différentes étapes de la formation exige la prise en compte d'un certain nombre de facteurs ou de conditions. Parmi ces facteurs et conditions, nous pouvons relever l'engagement des autorités en charge de l'éducation, des enseignants, de l'administration scolaire, des parents et notamment les élèves ou étudiants. Chacun de ces acteurs apporte sa contribution dans la formation des jeunes. Mais l'un des principaux acteurs du système éducatif longtemps ignoré par la communauté éducative algérienne est celui qui apporte de l'aide à l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle des jeunes. Il s'agit donc du conseiller d'orientation. Du collège jusqu'au supérieur, les conseillers d'orientation sont oubliés sinon abandonnés.

Mots clés : étudiant, enseignement, orientation, choix, filière, bac

-المخلص:

النجاح في الدراسة في مختلف مراحل التكوين يتطلب مراعاة عدة عوامل وشروط، من بين هذه الشروط والعوامل التزام السلطات المسؤولة عن التعليم والمدرسين والأساتذة وإدارة المؤسسات التعليمية وأولياء الأمور وخاصة الطلبة والتلاميذ.

يساهم كل واحد من هذه الجهات الفاعلة في تكوين الشباب. لكن، من بين هؤلاء الفاعلين في النظام التعليمي الجزائري تم تجاهله منذ فترة طويلة من طرف

المؤلف المرسل: ضيف الله الخوني.

الهيئات التعليمية الوطنية رغم كونه من المساهمين بفعالية في توجيه المدرسي والجامعي والإرشاد المهني للشباب. هنا يتعلق الأمر بمهام مستشار التوجيه الذي يبدأ عمله من المدرسة الابتدائية إلى الجامعة، الذي ينبغي أن نلقي لهم اهتماما كبيرا بدلا من نسيانهم أو حتى إهمالهم.

الكلمات المفتاحية: الطالب، التعليم، التوجيه، الاختيار، الشعبة، البكالوريا.

Introduction

L'orientation scolaire et universitaire fait face à des problèmes qui nécessitent une solution urgente et durable. Le choix de la filière et de la spécialité dessine le futur d'un diplôme. Le problème réside ici, où l'étudiant est brouillé et a besoin des aides d'un ensemble de facteurs, ce qui nous mène à poser les questions suivantes :

Comment choisir sa filière d'étude universitaire ? La réponse à cette question fait l'objet d'un forum organisé par la plateforme Bac Algérie, spécialisée dans le soutien aux candidats au baccalauréat.

Développement :

Le slogan « *Aider les élèves à faire une lecture du future* ». Telle est la philosophie qui devra motiver tout le monde. Après l'obtention du baccalauréat, il faut bien suivre une étude supérieure ou professionnelle pour être à mesure de faire face à la précarité de l'emploi « Parce que s'orienter, c'est choisir et anticiper un changement possible de direction, c'est, pour ces jeunes, tenter de mettre à distance une condition sociale, familiale, scolaire, culturelle, résidentielle, juvénile et raciale perçue comme illégitime »¹. Mais le discours d'échec reste un phénomène qui pèse beaucoup sur une orientation efficace chez les lycéens « *Il faut rappeler que ce discours de l'échec, véritable connaissance partagée, peine à être entièrement confirmé par une évaluation sociologique sérieuse : les taux d'abandon correspondent souvent à des réorientations et doivent plus être*

analysés dans le cadre d'un système de régulation des aspirations et des flux étudiants socialement hiérarchisés » (Bodin et Millet, 2011)².

Mais quelle étude pour quel emploi ? Cette interrogation n'est pas du tout un exercice facile pour les élèves et surtout pour les bacheliers algériens. Nous aurons besoin d'un forum d'orientation post-bac de trois jours, pour outiller des jeunes des informations pouvant les aider dans le choix de leurs carrières.

Cela, compte tenu du déficit d'informations sur les domaines d'études. L'université algérienne voudrait ouvrir un forum d'orientation à chaque fin d'année scolaire. Celui-ci va donc essentiellement chercher à apporter des *réponses aux différentes interrogations que les élèves, les étudiants et les diplômés sans emploi se posent par rapport aux débouchés de telle ou telle filière d'étude.*

A travers ce forum, le slogan des universités *« nous cherchons à dénicher les rêves des jeunes afin de les aider à faire un choix sûr de leur filière d'étude »*. Au-delà de l'orientation universitaire et professionnelle, le forum sera également l'occasion de faciliter la recherche de l'emploi aux jeunes, notamment grâce à des ateliers qui vont viser à répondre à la question suivante : comment avoir un curriculum vitae irrésistible lors qu'on est étudiant ?

« Les bacheliers algériens se perdent souvent dans le choix de filières d'étude. Suivismisme, snobisme, imposition, influencent souvent les choix des bacheliers »³. Des études ont été faites au niveau des psychologiques et sociologues et sont arrivées à décrire ce qui se doit au niveau des orientations :

La compétence

La compétence est une condition essentielle « Pour bien choisir sa filière d'étude, la personne doit tenir compte de sa compétence et de sa capacité intellectuelle ». Malheureusement pour les jeunes algériens, l'important c'est de faire des études qui rapportent beaucoup d'argent et qui intéressent les gens. C'est le cas d'un étudiant ou étudiante qui évoque

son souci « *Quand j'ai obtenu mon bac je voulais m'inscrire en linguistique mais les parents et les amis m'ont déconseillée parce que selon eux, je chômerai avec un diplôme en linguistique* », témoigne-t-elle⁴.

L'envie

Pourtant le choix d'un domaine d'étude en fonction de l'envie des autres peut avoir des conséquences très sérieuses sur le devenir. « *Si la majorité des jeunes algériens sont en chômage, c'est parce que leur choix professionnel est biaisé* » déclarent les spécialistes, avant d'ajouter « *qu'ils optent pour des filières d'études qui ne correspondent pas avec leurs aptitudes et pour lesquelles ils n'ont aucun pré-requis*», donc « *Rares sont les élèves – entre un et trois élèves par classe de trente – qui ont une idée très claire du métier et des études envisagées* »⁵.

Le choix des parents

Dans cette ambiguïté, certains parents sont obligés de choisir les filières pour leurs progénitures. Cela peut-être à la fois dangereux et nécessaire. « Dangereux parce que les parents ne connaissent pas les ambitions, les désirs et les aptitudes de leurs enfants. Nécessaire parce qu'il faut parfois tenir compte des capacités financières de parents », justifie l'enseignant chercheur.

« Les parents de la très grande majorité des élèves qui arrivent jusqu'en terminale générale effectuent un contrôle scolaire régulier minimal, en vérifiant scrupuleusement que la moyenne est atteinte dans le bulletin scolaire. Par contre, ils sont peu nombreux à être titulaires d'un bac et admettent volontiers leur méconnaissance des études supérieures. La fratrie joue ici un rôle de conseil important. Les lycéens étudiés ne sont plus tout à fait « les enfants de la démocratisation scolaire »⁶.

Capacités financières

Certes, les capacités financières des parents sont des facteurs très importants « Avant de choisir une filière d'étude ou de faire un choix professionnel, les jeunes doivent faire une auto-évaluation, c'est-à-dire, ils doivent se poser des questions suivantes : est-ce-que je peux m'en sortir ? Est-ce-que mes parents peuvent financièrement supporter ce que je veux faire comme étude ? Après l'obtention de mon diplôme dans ce domaine pourrai-je facilement avoir du travail ? », Conseille-t-il en conclusion.

L'estimation pour l'accès au travail

Certes, le choix d'une filière d'étude est une affaire personnelle, mais il est nécessaire de prendre certains facteurs comme le poids financier des parents ou des tuteurs en considération. Le plus c'est d'avoir chez les étudiants l'ambition de suivre la filière qui leur va. Une minorité émettant un jugement positif et une majorité un jugement négatif⁷ (Kepel, 2012).

Conclusion

Il n'est plus difficile d'orienter des étudiants-es à l'université si nous prenons en considération ce que nous venons de soulever comme problèmes et la méthode de s'en sortir. Nous nous inspirons des expériences d'autrui pour bien mener nos solutions des ces problèmes qui se répètent chaque année et dans chaque spécialité. Donc, les moyens existent, ce qui reste c'est l'initiation des facteurs

¹ **Fabien Truong**, « La discipline du choix. De l'orientation scolaire après le bac en Seine-Saint-Denis », Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 25 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 29 mai 2022

² **BODIN Romuald et MILLET Mathias**, 2011, « L'université, un espace de régulation. L'"abandon" dans les 1^{ers} cycles à l'aune de la socialisation universitaire », Sociologie, vol. 2, n° 3, p. 225-242.

³ <https://tchadinfos.com>. Consulté le 22 mars 2022

⁴ [*Ibid.*](#)

⁵ **Fabien Truong**, « *La discipline du choix. De l'orientation scolaire après le bac en Seine-Saint-Denis* », Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 25 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 29 mai 2022

⁶ **BEAUD Stéphane**, 2002, 80 % au bac... Et après ? Les enfants de la démocratisation scolaire, Paris, La Découverte.

⁷ **KEPEL Gilles**, 2012, Banlieue de la République, Paris, Gallimard.

Liste bibliographique

- 1- **BEAUD Stéphane**, 2002, 80 % au bac... Et après ? Les enfants de la démocratisation scolaire, Paris, La Découverte.
- 2- **BODIN Romuald et MILLET Mathias**, 2011, « *L'université, un espace de régulation. L'“abandon” dans les 1^{ers} cycles à l'aune de la socialisation universitaire* », Sociologie, vol. 2, n^o 3, p. 225-242.
- 3- **Fabien Truong**, « *La discipline du choix. De l'orientation scolaire après le bac en Seine-Saint-Denis* », Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 25 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 29 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/traces/5794>; DOI: <https://doi.org/10.4000/traces.5794>
- 4- **KEPEL Gilles**, 2012, Banlieue de la République, Paris, Gallimard. <https://tchadinfos.com>. Consulté le 22 mars 2022